

TEMPLON

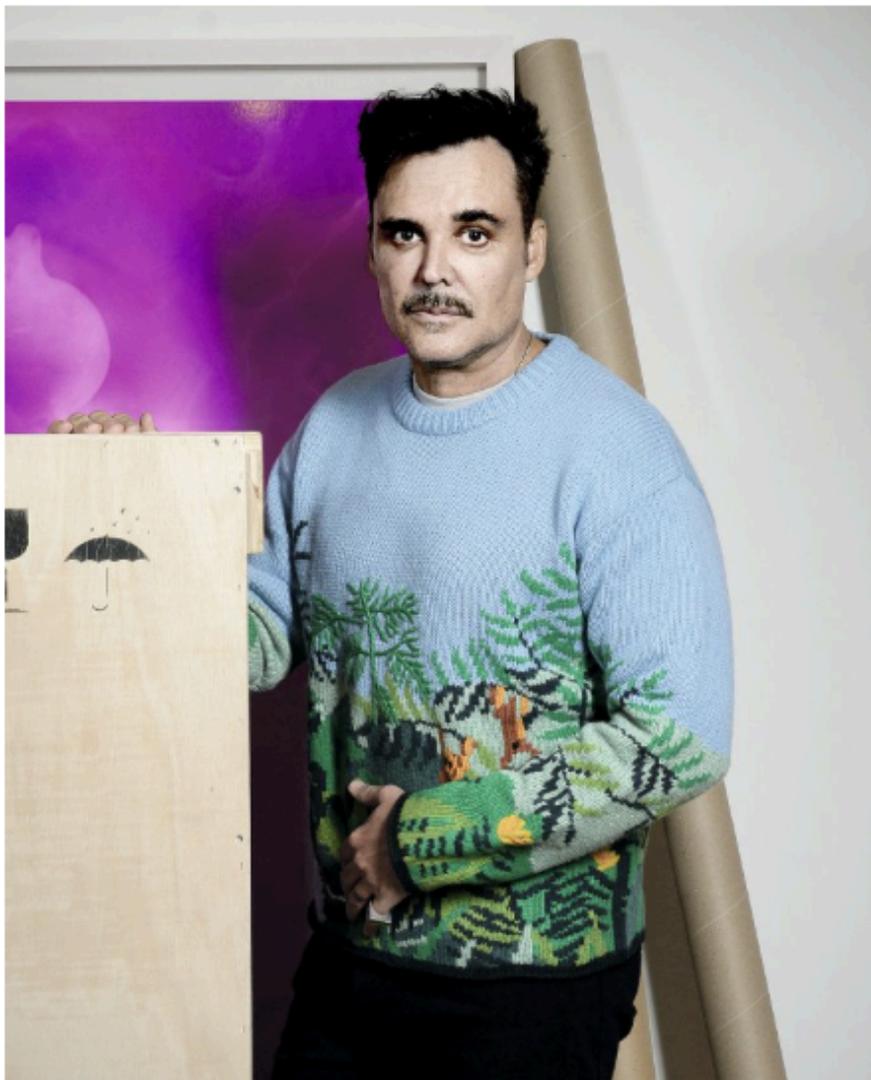
ii

DAVID LACHAPELLE

LES ÉCHOS WEEK-END, novembre 2018

DAVID LACHAPELLE

Le photographe américain, de retour à Paris pour une mini-rétrospective, revient sur ses thèmes fétiches de l'enfer du matérialisme et du paradis retrouvé dans sa ferme bio à Hawaï.



TEMPLON

ii

DAVID LACHAPELLE

LES ÉCHOS WEEK-END, novembre 2018

Le dimanche est-il un jour de foi pour un artiste inspiré par le catholicisme ?

Comme tous les autres ! Je démarre chaque jour par un moment de prière et de gratitude, puis je prends le temps de lire un texte inspirant – *Faith*, de Jimmy Carter en ce moment. Quand j'ai commencé à évoquer Jésus et Dieu dans mes photos, le monde de la mode m'a pris pour un illuminé. Mais pourquoi m'en cacher ? Ma mère puisait sa foi dans la nature, mon père dans le catholicisme – son frère était prêtre. J'ai été élevé dans cette culture et je l'ai faite mienne.

Je ne minimise pas les horreurs commises au nom de la religion, mais je crois qu'elle peut aussi rendre l'homme meilleur. Je serais un être humain et un artiste moins bon sans cette foi.

Et en dehors de la prière ?

Ma journée idéale combine nature, natation et création, à Los Angeles comme à Maui où je possède une ferme écologique. À Hawaï, je suis entouré par la nature, je peux nager dans des grottes à l'eau toujours fraîche. Mais même à Los Angeles, j'ai pris soin de créer un cadre

TEMPLON

ii

DAVID LACHAPELLE

LES ÉCHOS WEEK-END, novembre 2018

atypique pour Hollywood avec une piscine entourée de jardins luxuriants. J'ai planté plein d'arbres et je ne tonds jamais la pelouse, on ne s'y sent pas du tout au cœur du star-system ! Mon univers est bien plus dépouillé que les gens se l'imaginent. J'avais exposé *The Last Rainforest*, l'une des dernières œuvres de Keith Haring, mais je l'ai revendue à George Lucas pour qu'il la présente dans son musée. Une telle œuvre doit être vue par le public, pas dans une salle à manger privée. Elle est si dense et puissante, que j'ai mis trois ans avant d'y repérer la figure du bébé chère à Keith Haring, représenté dans la position du lotus !

Votre musée préféré ?

S'il n'y en avait qu'un, ce serait la Chapelle Sixtine. Mais n'oubliez jamais la chance que vous avez à Paris : pour le prix d'une place de cinéma, vous pouvez aller au Louvre presque tous les jours. Lors de ma visite hier, j'ai été estomaqué par la puissance de *L'Esclave mourant* de Michel-Ange. Enfant, c'était l'une de mes œuvres préférées. Quand je l'ai repérée, de loin, je suis devenu fou, j'ai dévalé les escaliers pour observer de près son mystère et son érotisme. J'ai aussi découvert Odilon Redon à Orsay, qui est devenu l'une de mes inspirations pour mes photos sur le paradis. Ses peintures sont empreintes d'une telle spiritualité et d'un tel ésotérisme qu'on se croirait en plein New Age dans les années 70 !

TEMPLON

II

DAVID LACHAPELLE

LES ÉCHOS WEEK-END, novembre 2018

Votre compagnon pour un dimanche idéal ?

Andy Warhol. J'ai passé du temps avec lui dans les années 80, quand il m'a donné ma chance dans son magazine *Interview*, mais j'étais trop jeune à l'époque pour aborder avec lui les questions qui comptent. Il avait tellement voulu être exposé au MoMa de son vivant que je serais curieux de savoir si l'hommage qui lui y a été rendu après sa mort a comblé ses attentes! ●

Propos recueillis par Isabelle Lesniak

Photographe: Christophe Maout

*«Letter to the World», galerie Templon,
28 rue du Grenier-Saint Lazare. Entrée libre.
Jusqu'au 29 décembre.*